

La réaction du Président

Date : 31 octobre 2013

Depuis vendredi dernier, j'hésite à publier in extenso la réponse que le Président du Conseil général a bien voulu apporter à ma transmission de la veille portant sur les résultats du [sondage intitulé « être ou ne pas être bretillien »](#)

Je n'ai cessé de me dire qu'elle n'était peut-être pas destinée à être publiée.

Mais à la réflexion, je considère que chacun est en droit de connaître le point de vue du Président et que le meilleur moyen de ne pas le trahir est d'en faire part intégralement. Le voici :

Monsieur Jehannin, Je veux tout d'abord vous remercier de la cordialité de notre entretien dernier et de votre sincérité. J'ai trouvé beaucoup d'intérêt à notre conversation et mieux compris vos intentions et si nos points de vues de sont pas totalement convergents, nous avons, je crois, le même souci de vérité et le même intérêt pour l'humain. Vous m'adressez les résultats de la consultation que vous avez lancée sur Internet et je vous en suis reconnaissant. Je constate, mais ce n'est pas totalement une surprise, que l'immense majorité des réponses ne sont pas favorables à « Bretillien ». Mais, les choses sont à un stade tel qu'il rend impossible tout revirement prématuré. Il me semble que, quel que soit le nom choisi, il aurait connu un début très contesté. Je crois utile de laisser faire le temps et l'usage. Nous pourrons dans un an mesurer le degré d'adoption du gentilé et en tirer les enseignements. Bien cordialement Jean-Louis Tourenne www.jean-louis-tourenne.eu

Pour faire bon poids, je vous livre également la traduction qui en est faite en langage moins protocolaire dans mon entourage immédiat :

Blabla, politesse, blabla...

Même si on s'est plantés, si on veut pas passer pour des cons, on peut pas tout changer maintenant.

De toutes façons, quoi qu'on fasse, y'a toujours des emmerdeurs qui font rien qu'à critiquer...

Maintenant, ce serait sympa d'arrêter de me gonfler et on en reparlera à Pâques ou à la Trinité, quand ce sera trop tard pour changer quoi que ce soit.

A vous de juger.